

FRANCESCO VEZZOLI

Gal. **Almine** Rech ★★☆☆

Lonesome tears Vezzoli, jeune star de l'art aux allures de petit prince moderne, a plusieurs visages. Celui d'un pop art à l'italienne qui l'a vu organiser un show de vanités au Moca de Los Angeles, où l'accompagnaient une Lady Gaga jouant sur un piano customisé par Damien Hirst et des danseuses du Bolchoï habillées par Miuccia Prada. Autres «exploits»: il a réalisé un remake érotique de «Caligula» avec Milla Jovovich ou convaincu Catherine Deneuve de participer au jury d'une fausse télé-réalité. Et puis il y a le Vezzoli plus mélancolique, brodant des portraits de Liza Minelli en larmes. Un panthéon fellinien dont fait désormais partie son hommage à Olga Picasso présenté à la galerie bruxelloise d'Almine Rech.

A partir des photos des archives familiales, Vezzoli a pu composer de grandes huiles diaphanes ajustées de collages ou broderies. Olga, la femme du maître espagnol, ancienne danseuse, «pleure tous les ballets qu'elle n'a pas dansés par amour pour Picasso», commente Francesco. Les larmes qu'il lui donne sont faites de tutus ou des motifs reconnaissables de la peinture de son mari. Un ballet du déchirement, noir et blanc, nostalgique et touchant.

→ Jusqu'au 9 février, 20 rue de l'Abbaye, 1050 Bruxelles. **Ch. B.**



«Olga Forever» (2012, détail)